

Cinéma juif à Vienne

■ Lieu de convergence, il y a une centaine d'années, de différents courants du judaïsme, la ville d'adoption de Theodor Herzl est aujourd'hui devenue l'un des lieux de passage obligés pour le lancement de films liés à tout ce qui touche à la vie juive, lors de la Semaine du film juif. L'appellation peut paraître incongrue mais elle est définie au sens large: de la comédie légère d'Arthur Joffé présentée en ouverture (*Ne quittez pas!*) aux films sur l'affaire Dreyfus (à commencer par celui de Méliès datant de 1899, présenté par son arrière-petite-fille), en passant par des films israéliens, polonais, allemands, américains ou français.

Chaque année en novembre, des films sortent ainsi en première mondiale. C'était le cas de *La mé-*

moire des enfants, premier long-métrage de deux jeunes réalisateurs autrichiens, Hannes Gellner et Thomas Draschan, qui se sont penchés sur la vie de cinq enfants juifs déportés entre 1942 et 1944 avec la complicité de Vichy. Le film alterne des entretiens avec les rescapés, des documents d'archives, des prises de vue inédites sur les lieux de l'époque, et les commentaires toujours en retenue de Serge et Beate Klarsfeld, qui présenteront d'ailleurs ce film en mars au Mémorial de la Shoah.

Parmi les autres films qui seront visibles en France, citons aussi *Zorros Bar Mizwa* de Ruth Beckermann, réalisatrice autrichienne bien connue en France et dont l'œuvre a fait l'objet d'une rétrospective en 2002 au Centre Pompidou. À contre-courant des clichés sur une vie juive viennoise disparue et fossilisée dans les mémoires, elle choisit de montrer comment se préparent aujourd'hui

quatre Bar- ou Bat-Mitsva, dans des familles pas toujours conscientes du pouvoir de la société de consommation.

POLOGNE, SARCELLES

Les aspects quotidiens du judaïsme contemporain sont aussi l'objet d'un autre film inédit en France, montré pour la première fois en Autriche à l'occasion de ce festival: *Apart in the World* (À l'écart du monde), de Mauricio Chernovetzky. Le réalisateur suit l'installation en Pologne d'un jeune Juif orthodoxe du Tadjikistan, ses efforts pour suivre la casherout, et ses relations avec les paysans des environs... jusqu'à son départ de Pologne.

Comme chaque année, des thèmes rassemblaient quelques films. « L'image du judaïsme et des Juifs dans le cinéma français » fut l'occasion de revoir le



« Zorros Bar Mizwa ».



« Apart in the World ».

La Jüdische Filmwoche

■ La 15^e édition du festival du film juif se tiendra à Vienne du 8 au 22 novembre 2007.

La France, qui n'a malheureusement pas de festival analogue, sera à l'honneur avec à nouveau un point fort sur « L'image du judaïsme et des Juifs dans le cinéma français ». Les suggestions de programmation sont d'ailleurs bienvenues (en français à l'adresse office@kaczek.com).

Alliant le professionnalisme d'un homme du métier à la passion d'un couple de bénévoles, les époux Kaczek, qui dirigent ce festival avec brio, avaient sélectionné plus de 50 films en 2006. Sur la soixantaine de projections, on a compté plus de 4 900 spectateurs, et l'objectif 2007 sera bien sûr de dépasser les 5 000 spectateurs.

L'occasion pour un public francophone d'un petit séjour dans la capitale autrichienne? ●